



HAL
open science

CRPPC - Centre de recherche en psychopathologie et psychologie clinique

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. CRPPC - Centre de recherche en psychopathologie et psychologie clinique. 2010, Université Lumière - Lyon 2. hceres-02034254

HAL Id: hceres-02034254

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02034254>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur
l'unité :

Centre de Recherche en Psychopathologie et
Psychologie Clinique EA 653

Sous tutelle des
Etablissements et organismes :

Université Lumière Lyon 2

Mai 2010



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

Centre de Recherche en Psychopathologie et
Psychologie Clinique EA 653

Sous tutelle des
Etablissements et organismes :

Université Lumière Lyon 2

Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Mai 2010



Unité

Nom de l'unité : Centre de Recherches en Psychopathologie et Psychologie Clinique (CRPPC)

Label demandé : Equipe d'Accueil

N° si renouvellement : EA 653

Nom du directeur : Mme Anne BRUN

Membres du comité d'experts

Président :

M. Jean-Jacques RASSIAL, Université de Provence

Experts :

M. Jean-Louis ADRIEN, Université de Paris Descartes

M. Alain BLANCHET, Université de Paris 8

M. Dominique CUPA, Université de Nanterre

Expert(s) proposés par des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

Mme Annie VINTER

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

Mme Nathalie FOURNIER, Vice-présidente du Conseil Scientifique



Rapport

1 • Introduction

- Date et déroulement de la visite :

La visite a eu lieu le mardi 26 janvier, de 13h30 à 19h. Après un temps de concertation du comité, la directrice de l'unité a présenté le bilan du précédent quadriennal, en précisant quelques incertitudes et répondant à plusieurs interrogations du comité ; puis chacun des 3 responsables d'équipe a présenté le projet, avec les mêmes débats. Une quinzaine de doctorants ont été ensuite reçus. Le comité a préparé le rapport durant la dernière heure. L'ensemble de ces échanges a permis de mieux apprécier une unité dont le dossier, à lui seul, ne permettait pas de rendre compte de son activité réelle de recherche.

- Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

L'unité est l'héritière d'une longue tradition d'enseignement et de recherche en psychologie clinique et psychopathologie à Lyon, incarnée par plusieurs illustres professeurs de renommée internationale qui ont continué de participer, autant que possible, à la vie de l'Unité. Elle est constituée de deux équipes au niveau du bilan et intègre une nouvelle troisième équipe pour le projet. Elle dispose de locaux limités à 115m² sur le site de l'Université. Elle articule une approche psychanalytique et une approche groupale des phénomènes sociétaux pathologiques ou à risques pathologiques.

- Equipe de Direction :

Directeur du quadriennal 2006-2010 : B. CHOUVIER

Directrice du prochain quadriennal : A. BRUN

Gestion et aide au pilotage : G. Comte, IGE



- Effectifs de l'unité : (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	19	21
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	0	0
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité)	8	5
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	1	1
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)		1 0.25EPT
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier bilan de l'unité et formulaire 2.7 du dossier projet de l'unité)	57	75
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	15	11

2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global :

Cette unité, qui reprend une tradition prestigieuse, a choisi de réorienter ses recherches, de la recherche fondamentale vers l'étude des dispositifs de soin ; elle est bien inscrite régionalement.

La structuration des équipes dans le projet, en dehors de l'équipe 2 nettement psychanalytique, est énigmatique. Les équipes 1 et 3, travaillant sur des thèmes et objets voisins, se différencient surtout par des professions de foi, groupaliste pour l'une, psychosociologique pour l'autre.

Le niveau de publication est quantitativement satisfaisant, mais la lisibilité internationale reste faible. L'implication des doctorants est bonne, mais le choix a été fait de privilégier les inscriptions en thèse de praticiens, avec une moyenne d'âge élevée (45 ans au moment de la soutenance), alors qu'une expérience clinique de 2 à 5 ans serait certes nécessaire, mais suffisante pour une thèse dans ce champ.

Cette unité, qui dispose d'un potentiel de chercheurs, souvent praticiens, doit retrouver un dynamisme que faciliterait un recrutement plus ouvert sur les apports extérieurs et facilitant son rajeunissement. Il y a un déséquilibre, non pas en quantité de chercheurs, mais en qualité de publication et production de recherche entre l'équipe 2, cohérente et dynamique, et les autres équipes.

- Points forts et opportunités :

- L'insertion régionale et professionnelle est excellente et s'organise au travers de conventions variées.
- Le choix de privilégier des actions de recherche/action et d'application à l'étude des dispositifs de soin, répondant à la demande sociale actuelle.
- Une politique efficace de recherche de financements par convention de recherche et organisations de colloques, permet à l'unité de presque tripler la dotation ministérielle.



- **Points à améliorer et risques :**

La pyramide des âges de l'unité est préoccupante et les relais ne semblent pas assurés, en particulier pour l'équipe 1.

- Alors que l'on peut s'interroger sur le caractère innovant des paradigmes de recherche de l'équipe 1, fortement représentée dans l'unité, l'équipe 3, la plus réduite, présente une problématique innovante, mais son intégration semble encore circonstancielle et artificielle.
- Si la plupart des membres sont producteurs, la diversité pour chacun et le choix des supports pour l'ensemble restent peu ambitieux. Il n'y a que deux chercheurs actuellement à publier en anglais. Peu de travaux collectifs qui puissent montrer un dynamisme d'équipe. Les doctorants publient peu.
- La réflexion méthodologique est peu développée, en particulier pour articuler la recherche fondamentale et le programme de recherche/action.

- **Recommandations :**

- Il peut être conseillé à l'unité de reconsidérer son découpage en équipes, l'équipe 2 seulement présentant cohérence et dynamisme. Les thèmes semblent parfois correspondre à la série des objets de chaque chercheur, sans que la méthodologie ne fasse unité.
- Veiller aux prochains recrutements : rajeunir l'équipe et éviter les recrutements internes, en particulier concernant les équipes 1 et 3. L'équipe 2 serait renforcée par un recrutement de professeur. L'intégration de nouveaux enseignants-chercheurs d'orientation psychanalytique devrait faciliter le dynamisme de recherche.
- Adopter une stratégie de publication, globale à l'unité, en y impliquant chercheurs et doctorants, permettant la lisibilité internationale de travaux qui méritent de dépasser l'écho régional ou national.

- **Données de production :**

(cf. http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf)

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet,	17
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet (docteurs et doctorants)	8
A3 : Taux de producteurs de l'unité [$A1/(N1+N2)$]	80%
Nombre d'HDR soutenues	3
Nombre de thèses soutenues	23
Autre donnée pertinente pour le domaine (à préciser...)	



3 • Appréciations détaillées :

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

- Pertinence et originalité des recherches, qualité et impact des résultats :

Les deux équipes présentes dans le bilan prolongent les traditions clinique et psychopathologique du CRPPC. La lisibilité et l'impact des recherches sur la subjectivation sont indéniables, organisées autour des travaux d'un chercheur de dimension internationale. L'autre équipe, qui prolonge les recherches en psychologie sociale clinique sur les groupes, s'inscrit davantage dans un contexte régional.

- Quantité et qualité des publications, communications, thèses et autres productions :

On compte 11 publications dans des revues étrangères indexées et 55 publications dans des revues françaises (20% dans une revue animée par l'unité), soit 3.1 articles par EC sur 4 ans. (Par souci d'égalité de traitement entre les unités de la vague A, ont été prises en compte les revues indexées PsycInfo, ou ISI, à la date du 1er septembre 2009). Par ailleurs, la production scientifique s'enrichit de 9 livres, et d'une centaine de chapitres d'ouvrage, mode de publication privilégié par l'unité.

L'activité de communications correspond à ce qui est attendu dans la discipline, mais la qualité scientifique et internationale des colloques est peu précisée dans le dossier.

Il y a un écart entre le bilan et le projet sur le nombre de doctorants, qui passe, avec l'arrivée d'une nouvelle équipe, de 57 à 84, mais s'accompagne d'une réduction du nombre d'HDR de 15 à 11, pour 23 thèses soutenues entre 2005 et 2009. 8 des doctorants inscrits le sont depuis 6 ans ou plus. La moyenne d'âge des docteurs est élevée (environ 45 ans à la soutenance). Certes l'exigence d'appuyer la recherche en clinique sur une pratique est de bon escient, mais on pourrait souhaiter qu'ils y soient engagés plus tôt et que la durée des thèses soit raccourcie.

Si la majorité des HDR de l'équipe 2 ont fait soutenir des thèses, en revanche dans l'équipe 1, toutes les thèses ont été dirigées par un HDR maintenant à la retraite, sauf une qui l'a été par un professeur y partant prochainement.

- Qualité et pérennité des relations contractuelles :

L'unité a construit une politique de réseau sur 5 thèmes, ce qui lui permet une certaine lisibilité internationale, en particulier concernant la petite enfance. Mais ces réseaux, centrés sur Lyon, impliquent le plus souvent des équipes françaises et des chercheurs étrangers isolés, et non pas des laboratoires internationaux. Comme pour toutes les équipes d'orientation psychanalytique, des liens étroits existent avec l'Amérique du Sud.

L'unité a développé des projets financés, un programme ANR sur la petite enfance, les autres semblant plutôt locaux, mais ils lui permettent de disposer d'un budget important par rapport à la dotation ministérielle.

L'unité est très bien intégrée dans la région et les réseaux professionnels.



- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**

- Un seul enseignant-chercheur a une véritable stature internationale, mais la plupart des HDR, en particulier de l'équipe 2 participent à des échanges internationaux, le plus souvent à titre individuel.
- Si des étudiants étrangers sont attirés en doctorat par les recherches de l'unité, il n'y a pas de chercheurs étrangers intégrés dans le laboratoire, et le dossier n'indique aucun accueil de post-doctorat.
- L'unité est très bien intégrée dans son environnement régional et professionnel. Un projet, dit Psychopôle Rhône-Alpes, associe les universités de Lyon, Grenoble et Genève. Ce projet, concernant des équipes de psychopathologie, de psychologie clinique, de psychiatrie et de neurosciences, centré sur les questions de précarité bio-psycho-sociale, est articulé aux principaux thèmes de recherche de l'unité et prolonge les recherches vers des applications dans le champ de la santé et du social.

- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité:**

- La direction est assurée par une personne, assistée d'un ingénieur d'étude. Le fonctionnement d'un bureau, d'un conseil voire de l'AG sont peu précisés. Le changement de direction dans l'unité introduit un élément dynamique, et permet un certain optimisme sur la gouvernance à venir.
- Les stratégies de recherche semblent définies actuellement par chacune des équipes, avec des niveaux de cohérence divers (voir plus loin l'appréciation des équipes), mais malgré certaines tentatives, pour l'instant uniquement projetées, la synergie reste faible au niveau de l'unité.
- L'unité privilégie les recrutements locaux ou régionaux d'enseignants-chercheurs, ce qui sur le plan positif favorise la cohérence et la continuité, mais sur le plan négatif limite les échanges extra-régionaux, sauf avec les anciens doctorants nommés dans d'autres universités.
- En 2010, l'âge moyen des membres titulaires du Laboratoire est de 55 ans, et 59 ans pour les HDR. Ceci accentue le phénomène qui consiste à approfondir les pistes anciennes et à ne pas soutenir l'émergence de projets long terme. L'âge moyen des 23 docteurs des 4 dernières années est de 47 ans, et seulement 6 d'entre eux ont moins de 40 ans.

L'équipe doit se donner les moyens d'améliorer la pyramide des âges, et d'assurer un relais pour ce qui concerne les directions d'équipe.

Tout autant dans l'enseignement que dans l'implication régionale, cette équipe est exemplaire. Tous les EC assurent l'intégralité de leur service, et l'unité sert d'appui aux deux masters professionnel et recherche.

- **Appréciation sur le projet :**

- La définition de la politique de recherche dans le projet est essentiellement centrée sur l'application et non sur la recherche fondamentale à proprement parler. Les deux « cibles » principales de recherche sont :
 - 1) « une meilleure connaissance des nouvelles formes de souffrance psychique....avec un resserrement des liens avec les terrains qui [les]accueillent ».
 - 2) « la recherche sur les dispositifs de prévention, de soin et de prise en charge ».



En fait, on a l'impression qu'il s'agit d'exploiter les applications possibles des recherches antérieures et non d'ouvrir de nouveaux chantiers, en cherchant à attirer de jeunes chercheurs.

- Le grand intérêt de ce programme est de permettre des financements recherche/action et une validation empirique des résultats actuellement obtenus sur un plan principalement théorique ou appuyé sur une clinique des individus et des groupes.
- Certes un tel programme ne peut être réalisé que par une équipe expérimentée et régionalement reconnue. Mais il est difficile de percevoir l'originalité dans cette politique et surtout son attrait pour des jeunes chercheurs qui ne sont pas encore des professionnels aguerris et reconnus. Il y a là une gestion saine des acquis des recherches antérieures, mais qui ne peut être qu'une étape vers des projets plus ambitieux et novateurs, que pourrait soutenir un apport nouveau et rajeuni de chercheurs du champ psychanalytique.

4 • Analyse équipe par équipe et/ou par projet

Intitulé de l'équipe : CLINIQUE ET PSYCHOPATHOLOGIE DES LIENS

INTERSUBJECTIFS

Responsable : Mme Claudine VACHERET

- Effectifs de l'équipe ou affectés au projet (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	10	9
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)		
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité)	4	5
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	0,5	0,4
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)		
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier bilan de l'unité et formulaire 2.7 du dossier projet de l'unité)	26	26
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	4	3



- **Appréciation sur la qualité scientifique et la production :**

Abordant à la fois les questions des pathologies familiales, des institutions, des groupes thérapeutiques, des pathologies de la violence, de l'économie psychique de l'adolescence, du processus créateur, ce projet semble plus la juxtaposition de recherches individuelles que la définition d'un axe. La seule unité est de s'inscrire dans le champ de la pratique clinique des groupes.

Les résultats, se situant dans une continuité ancienne, sont définis précisément comme de la recherche/action. C'est dans cette équipe qu'on est au plus près de la limitation de la recherche à ses possibilités d'application. La méthodologie n'est définie que sur un mode général étayé sur la théorie des groupes.

- **Quantité et qualité des publications, communications, thèses et autres productions :**

Dans l'ensemble, l'ambition est réduite dans le choix des supports ; beaucoup de publications dans une revue liée historiquement à l'équipe, et dans les revues les plus faciles d'accès. 8 thèses ont été soutenues, dont 7 encadrées par un professeur à la retraite et 1 par le plus âgé de ceux qui restent.

- **Qualité et pérennité des relations contractuelles :**

L'équipe est bien implantée dans plusieurs réseaux essentiellement professionnels.

- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'équipe ou du projet dans son environnement :**

- **Capacité à recruter des chercheurs, post-doctorants ou étudiants de haut niveau, en particulier étrangers :**

Cette équipe est très centrée sur Lyon ; les seuls étrangers sont quelques doctorants. La plupart de ses membres sont lyonnais depuis le début de leur formation.

- **Capacité à obtenir des financements externes, à répondre ou susciter des appels d'offres, et à participer à l'activité des pôles de compétitivité :**

C'est indéniablement le point fort de cette équipe qui répond bien à la demande professionnelle.

- **Participation à des programmes internationaux ou nationaux, existence de collaborations lourdes avec des équipes étrangères :**

Relations en réseaux avec des universitaires le plus souvent isolés, mais peu avec des équipes constituées.

- **Valorisation des recherches, et relations socio-économiques ou culturelles :**

Les relations avec le monde professionnel se manifestent bien sur ce plan.



- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'équipe ou du projet :**

- On a plus l'impression de recherches individuelles éventuellement associées dans des projets souvent financés, que d'une unité de l'équipe.
- Comme pour l'ensemble de l'unité, il s'agit plus de gérer des acquis que de dynamiser la recherche. L'implication pédagogique est forte et l'insertion plus grande dans le monde professionnel que dans la recherche.
- Un recrutement extérieur et jeune serait souhaitable pour cette équipe.

- **Appréciation sur le projet :**

- Dans la mesure où il s'agit d'appliquer des acquis et qu'aucun axe fort ne se dessine, on imagine mal les bénéfices à moyen terme pour la recherche, et encore moins l'avenir de cette équipe dans le quadriennal suivant, à moins d'un profond renouvellement.
- Existence et pertinence d'une politique d'affectation des moyens : Bonne gestion et recherche efficace de financements régionaux. Bon appui sur les acquis et l'expérience au revers du dynamisme et de l'originalité.

- **Conclusion :**

- **Avis :**

Si cette équipe en l'état s'inscrit dans le projet de l'unité du quadriennal 2011-2014, elle doit profondément se restructurer et se dynamiser en privilégiant un ou deux thèmes de recherche, pour avoir un avenir d'ici 4 ans.

- **Points forts et opportunités :**

L'insertion régionale et professionnelle est satisfaisante.

La démarche recherche/action est bien appuyée sur l'expérience.

La recherche de financements est satisfaisante.

- **Points à améliorer et risques :**

Rajeunir l'équipe et éviter les recrutements internes.

Préciser la méthodologie de recherche.



Intitulé de l'équipe : CLINIQUE ET PSYCHOPATHOLOGIE DES PROCESSUS
DE SUBJECTIVATION

Responsable : M. René ROUSSILLON

- Effectifs de l'équipe ou affectés au projet (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	8	8
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)		
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité)	2	3
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	0,5	0,4
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)		
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier bilan de l'unité et formulaire 2.7 du dossier projet de l'unité)	31	31
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	4	4

- **Appréciation sur la qualité scientifique et la production :**

C'est l'équipe clairement la plus dynamique et productive du CRPPC. Son responsable, de notoriété internationale, s'inscrit pleinement dans la suite de l'excellence passée de cette équipe et il s'est entouré des éléments les plus prometteurs.

La qualité des recherches antérieures de la même équipe fait regretter qu'elle aussi semble s'orienter exclusivement vers les applications, alors même que les travaux individuels de la majorité de ses membres prolongent la recherche fondamentale. Les travaux psychanalytiques sur la destructivité et les situations limites de la subjectivité mériteraient d'être prolongés sur le plan théorique, ce qui n'apparaît pas dans le projet.

L'essentiel de la production publiée est issue de cette équipe, les supports sont diversifiés, tout autant pour les francophones que les étrangères et appartiennent à des revues de meilleur niveau scientifique.

14 thèses ont été soutenues, par 4 HDR.

- **Qualité et pérennité des relations contractuelles :**

L'équipe est à l'origine du projet Psychopôle, réunissant Lyon, Grenoble et Genève (Lausanne), présenté dans le dossier et qui articule bien recherche et terrain .



- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'équipe ou du projet dans son environnement :**

Même si le rayonnement international est d'abord celui de plusieurs de ses membres, et assure une visibilité indéniable, l'équipe constitue en tant que telle un pôle attractif. Le responsable de l'équipe est reconnu comme une figure importante de l'association psychanalytique internationale.

Cette équipe est celle qui permet au CRPPC de maintenir son audience, en particulier chez les doctorants étrangers.

La particularité des liens avec la Suisse suffirait à témoigner d'un engagement international fort. Les projets de recherche sont prometteurs. Cette équipe a une visibilité dans le monde anglo-saxon également.

- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'équipe ou du projet :**

Le dynamisme de cette équipe est assuré par une synergie entre jeunes chercheurs et universitaires expérimentés. On peut penser qu'elle trouvera en interne le relais nécessaire par le départ en retraite ou le surnombre de son responsable actuel.

Cette équipe semble engagée sur la voie d'un rajeunissement et d'une ouverture.

- **Appréciation sur le projet :**

Tout en s'inscrivant dans la continuité, cette équipe s'oriente nettement vers l'étude des dispositifs de soin et l'application de ses recherches dans le secteur sanitaire et social, en synergie avec la région et la Suisse. L'un de ses acteurs est actuellement détaché à l'université de Lausanne comme professeur.

On perçoit positivement l'évolution de cette équipe sur le moyen et le long terme si elle prolonge une politique de rajeunissement et de renouvellement des recrutements, concernant autant les doctorants que les chercheurs.

- **Conclusion :**

- **Avis :**

Cette équipe est la seule du CRPPC qui par sa production, son organisation, son dynamisme correspond pleinement au niveau attendu d'une EA. Elle doit veiller à préserver son dynamisme et à assurer à son ensemble une visibilité internationale qui repose pour l'instant essentiellement sur son responsable.

- **Points forts et opportunités :**

On note un bon potentiel de recherche, aussi bien par la qualité de certains de ses chercheurs que par les thèmes et résultats, lisibles internationalement.

L'intégration dans le « Psychopôle », dont cette équipe est le principal moteur, est un atout.

- **Points à améliorer et risques :**

Renforcer et ne pas abandonner, au niveau de l'équipe, la recherche fondamentale sans application immédiate dans le champ de la santé.

Accentuer nettement l'effort de publications internationales, et y impliquer les doctorants.



- **Recommandations :**

Cette équipe doit être exigeante sur le niveau de recherche des prochains recrutements et se donner les moyens de maintenir, voire de renforcer, sa lisibilité internationale.

La politique de publication doit être coordonnée, et s'orienter vers plus de publications collectives de niveau international, témoignant d'un dynamisme d'équipe.

Intitulé de l'équipe : PSYCHOLOGIE DES MUTATIONS CONTEMPORAINES

Responsable : Mme Patricia MERCADER

- Effectifs de l'équipe ou affectés au projet (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	Nouvelle	4
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)		
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité)		
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)		0,20
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)		
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier bilan de l'unité et formulaire 2.7 du dossier projet de l'unité)		18
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées		3

- **Appréciation sur la qualité scientifique et la production :**

- Cette nouvelle équipe s'inscrit pour l'instant un peu artificiellement dans l'unité, sous le registre d'une équipe de psychosociologie. Mais ses recherches les plus originales et fructueuses l'inscrivent plus nettement dans les « gender studies », au moins pour deux de ses membres et assure sa spécificité par rapport à l'équipe 1.
- Le choix des supports, en particulier pour deux membres sur trois, n'est pas spécifiquement psychologique. On note plusieurs chapitres d'ouvrage en anglais.

- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'équipe ou du projet dans son environnement :**

- L'intégration de cette équipe dans l'unité semble encore circonstancielle alors que les thèmes spécifiques, recentrés sur les « gender studies » pourraient être porteurs d'attractivité.



- Sans qu'on ne connaisse le bilan des thèses soutenues pour cette nouvelle équipe, on remarque de suite qu'à quelques exceptions, les doctorants sont nettement plus jeunes que pour les autres équipes, mais 12 d'entre eux sont dirigés par une seule Pr.

- ou du projet :

- Dans une équipe si réduite, et qui devrait être renforcée, la question de la gouvernance se pose peu, sauf à évaluer la synergie des recherches, ce qui est difficile en l'absence de bilan collectif.
- Au commencement du quadriennal, l'âge moyen des membres sera de 57 ans. Ce qui atténue la qualité « jeune équipe » de cette équipe prometteuse quant à ses thèmes de recherche. Elle devrait être renforcée par des éléments plus jeunes.

- Appréciation sur le projet :

- L'orientation de cette équipe, à l'interface entre psychosociologie, psychanalyse et « gender studies » lui donne son originalité. L'intégration de cette équipe dans l'unité ne doit pas lui faire perdre sa spécificité, car c'est cette orientation, et non ses objets spécifiques, qui permettent de la différencier de l'équipe 1.

- Conclusion :

- Avis :

Nous ne disposons pas d'assez d'éléments pour apprécier valablement le bilan de cette équipe, dont on ne sait si elle est totalement nouvelle ou prolonge des travaux réalisés sous un autre label. Mais elle ajoute un plus à l'unité en l'ouvrant sur des perspectives de recherche différentes et complémentaires.

- Points forts et opportunités :

- Originalité de la thématique générale.
- Age plus jeune de la majorité des doctorants, constituant un vivier pour les recherches et les futurs recrutements.

- Points à améliorer et risques :

- Pyramide des âges à surveiller pour la pérennité de l'équipe.
- Cohérence de l'équipe, qui semble associer deux orientations différentes.

- Recommandations :

- Comme pour l'ensemble de l'unité, adopter une politique dynamique de publications.
- Resserrer la problématique des recherches sur l'originalité de cette équipe.
- Tenter de renforcer et rajeunir l'équipe.



Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
B	B	B	A	B

Lyon, le 15 mars 2010

Réponse de la présidence de l'université Lumière-Lyon2 au rapport du comité d'experts du Groupe de Recherches en Psychopathologie et Psychologie Cliniques (CRPPC, EA 653)

Réf. : EVAL-0691775^E-S2110043852-UR EA CRPPC

Monsieur le Directeur de la section des unités

Nous avons pris connaissance du rapport du comité d'experts pour le Groupe de Recherches en Psychopathologie et Psychologie Cliniques (CRPPC, EA 653) et l'avons transmis à sa directrice dont la réponse est jointe à ce courrier.

Nous tenons à souligner tout d'abord l'important travail effectué par l'unité et par sa directrice pour la préparation du rapport et de la visite, signe de l'importance attachée à cette évaluation par l'ensemble de ses membres. Cette évaluation a permis un échange scientifique nourri entre le comité et les membres de l'unité, clarifiant notamment le choix des revues de référence, qui avait été une source d'inquiétude pour l'unité et permettant un diagnostic et des recommandations qui aideront l'unité à mieux affirmer son projet pour les quatre ans à venir.

Parmi les points positifs relevés par le rapport, nous notons notamment :

- l'excellente insertion régionale et dans les réseaux professionnels
- la réponse adaptée de l'unité à une forte demande sociale
- la capacité à attirer des financements
- le rayonnement de certains de ses membres bénéficiant d'une très forte reconnaissance internationale
- l'investissement exemplaire dans l'enseignement
- le bon taux de publiants.

Nous notons également les préoccupations du comité et les recommandations émises, invitant l'unité :

- à ouvrir les recrutements en externe et à rajeunir l'unité, pour assurer la succession de chercheurs reconnus et ouvrir de nouveaux chantiers scientifiques
- à réfléchir à une stratégie de publication permettant de donner aux travaux de l'unité l'audience internationale qu'ils méritent
- à formaliser les réseaux internationaux entretenus par les membres de l'équipe
- à engager les doctorants à entrer en thèse plus tôt

Nous retenons également l'invitation émise par un membre du comité à envisager la formation à de nouveaux métiers dans le domaine de la clinique.

Si le diagnostic porté sur l'unité peut apparaître sous certains aspects sévère, notamment au regard de la recherche fondamentale, nous pensons que les recommandations émises par le comité sur les points stratégiques énoncés, permettront à l'unité de tirer le maximum de son potentiel et de son attractivité pour évoluer vers des dynamiques nouvelles. L'unité a déjà montré sa réactivité après l'évaluation interne réalisée à mi-parcours par un expert étranger, des conseils desquels elle a su tirer profit.

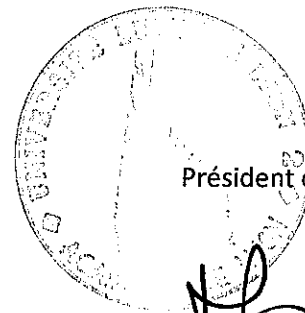
Nous tenons à réitérer, ainsi que nous l'avons fait devant le comité de visite, le fort soutien de l'établissement à cette unité de recherche, qui est très investie dans la formation et attire d'importantes promotions d'étudiants de master, qui est également engagée dans la formation continue des praticiens, ce

dont témoigne l'assistance très importante aux colloques qui sont organisés régulièrement. Nous soulignons également le fort investissement des ses membres sur des terrains de soin difficiles (vulnérabilités, grande précarité, pathologies extrêmes) et le réel intérêt social de son action. Enfin les réseaux internationaux dans lesquels l'unité est engagée sont un réel atout pour la reconnaissance de la psychologie clinique et la psychopathologie sur le site de Lyon.

Un des facteurs importants pour l'avenir de l'équipe est le projet de Psychopôle engagé avec l'hôpital psychiatrique du Vinatier. L'unité est un acteur important du partenariat nouveau que l'université Lumière-Lyon2 est en train de nouer avec l'hôpital, autour de programmes de recherche et de formation et d'actions de valorisation et de diffusion culturelle. La très bonne insertion des membres de l'unité dans les services et leurs liens anciens et étroits avec les praticiens sont autant d'atouts qui seront au service d'une politique de partenariat entre université et établissement hospitalier. L'unité est ainsi au cœur des projets scientifiques du Pres-Université de Lyon, autour notamment de la thématique Santé-Société, et de la rencontre entre Sciences de la vie et de la santé et Sciences humaines et sociales.

Le soutien de l'établissement s'est manifesté récemment par le redéploiement d'un poste de PR en direction du CRPPC. Nous pensons que l'unité saura tirer profit des recommandations de l'Aeres pour permettre aux recrutements futurs d'attirer de jeunes collègues qui mettront leurs capacités et leurs projets au service de la politique scientifique du laboratoire.

Nous remercions le comité de visite pour la qualité de son rapport et nous vous vous assurons, monsieur le Directeur, de nos sentiments les plus cordiaux.



André TIRAN
Président de l'université

**OBSERVATIONS (FOND) A PROPOS DU
RAPPORT DE L'AERES SUR L'UNITÉ**

Centre de Recherche en Psychopathologie et Psychologie
Clinique EA 653
Université Lumière Lyon 2
JANVIER 2010

Sous tutelle des
Etablissements et organismes :
Université Lumière Lyon 2

**Par Anne BRUN (MCF/HDR)
DIRECTRICE DU CRPPC**

La rencontre avec les experts a contribué à nous permettre de clarifier un certain nombre de points fondamentaux.

Les observations sont rédigées selon des rubriques thématiques, avec indication en bleu de la pagination et des passages concernés.

I) LA RECHERCHE FONDAMENTALE

(p 4). • Appréciation sur l'unité

Avis global :

Cette unité, qui reprend une tradition prestigieuse, a choisi de réorienter ses recherches, de la recherche fondamentale vers l'étude des dispositifs de soin ;

Notre projet intègre au contraire, dans sa définition même, recherche fondamentale et étude des dispositifs de recueil des données cliniques de recherche. Les dispositifs de recherche ne constituent qu'une voie et qu'un moyen au service de la recherche fondamentale.

Le signifiant unitaire de la recherche fondamentale du CRPPC est PSYCHOPATHOLOGIE ET SYMBOLISATION et notre épistémologie est fondée sur la théorie psychanalytique.

La recherche fondamentale du CRPPC est articulée autour des concepts suivants : affects extrêmes (honte, rage, terreur agonistique, effroi, détresse...), destructivité, dispositifs symbolisants/analysants, genre, négativité, situations limites et extrêmes de la subjectivité, les différents niveaux de la symbolisation, en particulier la symbolisation primaire.

Les experts ont raison de souligner que le projet du CRPPC ne met pas suffisamment en avant les enjeux de recherche clinique et pathologique fondamentale du centre de recherche, leur question invite à préciser plus ceux-ci.

Tout d'abord il suffit de lire les publications des quatre années écoulées et tout particulièrement celles des deux dernières années pour se persuader que l'attention portée à la recherche fondamentale et à la modélisation des fonctionnements psychopathologiques n'a pas quitté les recherches de l'équipe du CRPPC (ils représentent plus de la moitié des publications). De nombreux travaux récents portent sur la destructivité, les formes de la négativité et les affects extrêmes qui sont le lot habituel des pathologies graves du narcissisme.

Les recherches proposées concernant les dispositifs de soins innovants ou émergents ne doivent pas être considérées comme des recherches-actions, ce qu'elles ne sont pas. Il s'agit au contraire de recherches fondamentales concernant les dispositifs de recueil des données cliniques de recherche, c'est-à-dire des recherches qui visent à proposer les premiers linéaments d'une théorie générale des dispositifs « analysants » (ou facteurs de symbolisation), que sont les dispositifs de soin en psychopathologie lourde. Cette recherche doit être comprise dans sa dialectique avec la recherche conceptuelle et fondamentale. Les dispositifs cliniques classiques ou standard ont déjà livré de très nombreux résultats mais ils présentent des limites quand il s'agit de travailler avec l'autisme, la psychose la criminalité ou l'antisocialité grave. La poursuite des recherches concernant ces formes de pathologies du narcissisme et de l'identité commande que de nouveaux dispositifs soient explorés et modélisés, sans quoi la validité des observations et matériaux cliniques reste incertaine. L'un des projets forts de l'ensemble de l'équipe du CRPPC consiste précisément à faire ce travail de mise au point de ces nouveaux dispositifs et de leur

modélisation théorique, leur utilisation méthodologique est subordonnée à une telle tâche.

Il est vrai que dans la ferveur à souligner l'innovation de tels dispositifs la dialectique étroite qui les relie aux théorisations fondamentales de la psychopathologie, bien qu'indiquée à différentes reprises dans le projet, ne ressort peut-être pas suffisamment, mais il ne doit pas échapper aux experts qu'elle reste l'une des raisons d'être des projets du CRPPC. En un mot on peut faire aussi de la recherche fondamentale sur les dispositifs et sur la pratique clinique.

(p 5) Points à améliorer et risques :

La réflexion méthodologique est peu développée, en particulier pour articuler la recherche fondamentale et le programme de recherche/action.

Les recherches portent principalement sur l'évolution de la psychopathologie contemporaine, en particulier sur les situations limites et extrêmes de la subjectivité. Pour conduire ces recherches, la nécessité s'impose d'une méthodologie originale et spécifique. Le bilan du CRPPC fait apparaître une hypothèse méthodologique fondamentale grâce à laquelle une nouvelle approche de ces questions a été rendue possible : cette hypothèse concerne la manière dont les patients souffrant d'une pathologie narcissique-identitaire s'affrontent aux dispositifs de soins de type « analysants » et provoquent des « situations limites » de la situation de psychothérapie, c'est-à-dire différentes situations qui placent le dispositif analysant en situation paradoxale (par exemple aggravation de l'état clinique manifeste du patient). Une première partie du travail a donc été d'identifier les différentes « situations limites » des dispositifs analysants. Une retombée intéressante de la méthodologie a été de s'apercevoir que ces situations limites étaient aussi d'excellents « analyseurs » du dispositif lui-même et qu'ainsi était aussi ouverte la possibilité d'une méthodologie intéressante pour l'analyse des dispositifs de soin.

Cette analyse a montré que l'évolution actuelle de la psychopathologie a pour conséquence de rendre en partie inopérantes les modalités traditionnelles de recueil des données cliniques. Sur le plan méthodologique, l'approfondissement de nos recherches fondamentales en psychopathologie, sur les souffrances identitaires et les situations limites et extrêmes nécessite donc l'invention de nouveaux dispositifs de soin qu'il devient impératif d'explorer pour poursuivre la recherche. Il s'agit donc dans le projet de créer de nouvelles méthodes de recherche clinique pour explorer les formes fondamentales de la psychopathologie. Dès lors, la problématique d'ensemble du projet consiste à proposer un remodelage des modèles, pour pouvoir penser ces nouvelles cliniques et les dispositifs de soin adéquats.

Le fondement de la méthode clinique est l'écoute de l'associativité psychique. Notre méthodologie de techniques de recueil des données se fonde ainsi sur l'observation clinique de l'associativité dans les différents dispositifs de recueil de données utilisés : aussi bien donc sur les dispositifs analysants au long cours, que sur les entretiens cliniques de recherche ou les outils projectifs, et même sur l'analyse des résultats des échelles d'évaluation avec la construction de nouvelles grilles d'évaluation spécifiques à l'approche clinique, qui s'ajoutent à l'étude traditionnelle par monographies.

(p 7) Appréciation sur le projet :

La définition de la politique de recherche dans le projet est essentiellement centrée sur l'application et non sur la recherche fondamentale à proprement parler. Les deux « cibles » principales de recherche sont :

- 1) « une meilleure connaissance des nouvelles formes de souffrance psychique....avec un resserrement des liens avec les terrains qui [les]accueillent ».
- 2) « la recherche sur les dispositifs de prévention, de soin et de prise en charge ».

En fait, on a l'impression qu'il s'agit d'exploiter les applications possibles des recherches antérieures et non d'ouvrir de nouveaux chantiers, en cherchant à attirer de jeunes chercheurs.

La définition de notre politique de recherche articule au contraire dans son principe même recherche fondamentale et investigation à partir de la pratique clinique. Les formulations retenues ci-dessus pour définir notre politique de recherche sont tout à fait incomplètes, voici une proposition de reformulation, qui est aussi rédigée à partir de la p 9 du projet du CRPPC, précisément citée ici dans le rapport.

Dans l'introduction du « projet et des objectifs scientifiques de l'unité » (CF I. 2. P 9 du projet du CRPPC), la problématique de l'ensemble du CRPPC est définie comme « la recherche et la théorisation de nouveaux modèles et paradigmes pour pouvoir penser les nouvelles cliniques et les dispositifs de soin, de prévention et de prise en charge ». Cette introduction met précisément l'accent sur l'intrication, centrale dans le projet, de la recherche fondamentale et de celle sur les dispositifs de recueil des données cliniques de recherche.

Dans cette perspective, les deux cibles principales de recherche sont :

- Un remodelage des paradigmes de la psychopathologie contemporaine, pour pouvoir penser l'évolution des formes d'expression de la souffrance psychique et leurs conséquences sur les modèles de la psychopathologie. Cette première cible concerne évidemment la recherche fondamentale.

- Le second axe de recherche vise à modéliser et à évaluer les nouveaux dispositifs de soin proposés pour prendre en charge les nouvelles cliniques, définies dans les recherches fondamentales du CRPPC, comme « situations limites de la subjectivité » ou « cliniques de l'extrême ». Cet axe de recherche est décliné de façon spécifique par chaque équipe :

- . L'équipe Clinique et Psychopathologie des liens intersubjectifs traite des dispositifs familiaux, groupaux et institutionnels.

- . L'équipe Clinique et Psychopathologie des processus de subjectivation s'intéresse à l'évaluation des dispositifs de soin classiques et innovants mais aussi à la modélisation et à la métapsychologie des effets cliniques des souffrances narcissiques affectant l'identité.

- . L'équipe Psychosociologie des mutations contemporaines aux aspects juridiques et sociaux des souffrances psychiques.

Il s'agit donc bien dans le projet de poursuivre les travaux fondamentaux des chercheurs du CRPPC (mentionnés par ailleurs dans le rapport, par exemple p 11), notamment sur la destructivité, le négatif et les cliniques de l'extrême, et non pas d'un champ d'application. Dans cette perspective, pour explorer de façon nouvelle ces champs de recherche sur la destructivité et les cliniques de l'extrême, il s'impose d'un point de vue méthodologique d'engager désormais la recherche à partir de cliniques qui ne relèvent pas des pratiques traditionnelles, donc d'ancrer la méthodologie dans la pratique et l'analyse de nouveaux dispositifs de soin.

Dans cette perspective, nos travaux visent à proposer les principaux linéaments d'une théorie générale des dispositifs de soin en psychologie clinique (un volume d'ensemble de synthèse, intitulé « Pour une théorie de la pratique en psychologie clinique psychanalytique », par R. Roussillon, à paraître chez Masson, est en cours d'achèvement). C'est à partir de cette dernière que de nouveaux dispositifs de traitement sont en cours de mise au point, ils apparaissent nécessaires pour permettre de nouveaux approfondissements de la clinique des pathologies extrêmes

du narcissisme (Autisme, Psychose, Pathologie psychosomatique, grande Criminalité...). Mais ces nouveaux dispositifs cliniques de recherche sont encore mal connus dans certaines de leurs implications cachées, il est donc aussi nécessaire sur le plan méthodologique de conduire des recherches approfondies (de nouveau à partir de la méthode des situations limites) sur leur organisation, leur degré de pertinence et leurs limites.

Enfin, deux nouveaux chantiers d'une très grande importance pour la recherche fondamentale ont été ouverts ces dernières années et se trouvent au cœur même du projet du CRPPC, les interfaces de nos recherches psychanalytiques avec celles des neurosciences et celles des théoriciens du développement. Nos travaux sur la psychopathologie des formes du narcissisme et sur l'impact de l'échec de la symbolisation primaire (concept unificateur des travaux du CRPPC, proposé par R. Roussillon) dans les pathologies du narcissisme sont mis en lien dans le projet avec la recherche en neurosciences (cf. deux livres collectifs chez O. Jacob) et celle des théoriciens du développement.

Il paraît ainsi évident que les travaux individuels de la majorité des membres de l'équipe prolongent la recherche fondamentale, notamment en ce qui concerne les travaux psychanalytiques sur la destructivité, les affects « extrêmes » (agonie, honte, rage, mépris...), les situations limites de la subjectivité et les pathologies du narcissisme.

Peu de travaux collectifs qui puissent montrer un dynamisme d'équipe (p 5)

Cette affirmation est à nuancer au sens où le CRPPC a choisi comme support privilégié de ses publications des ouvrages collectifs, suite aux colloques des réseaux interuniversitaires internationaux (6 ouvrages scientifiques collectifs publiés durant le quadriennal). Ces volumes rassemblent les contributions des différents membres du CRPPC concernant une question. Il est à noter par ailleurs, ce qui apparaît clairement dans leurs intitulés, qu'ils suivent le fil rouge collectif de la symbolisation appréhendée à partir de certaines de ses interfaces (avec le temps, avec la « matière, avec l'affect, le corps etc...).

II) FONCTIONNEMENT DE L'UNITE

(p 7) Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité :

Le fonctionnement d'un bureau, d'un conseil voire de l'AG sont peu précisés.

Nous avons effectivement omis de préciser les modalités concrètes du fonctionnement de l'unité : le centre de recherches s'est doté en 2008 d'un bureau qui se réunit de manière générale une fois par mois. Il est constitué de cinq membres, trois de droit (La Directrice du CRPPC, le Directeur-Adjoint, et la Responsable administrative et technique) et les deux responsables des sous-équipes 1 et 2. Le nombre de représentants sera augmenté pour le prochain quadriennal avec la venue au CRPPC de l'équipe 3. Le bureau est réuni pour le traitement de problèmes urgents, qui nécessitent une prise de décision rapide, ou pour la préparation en comité restreint de certains conseils.

Le conseil du centre, qui regroupe l'ensemble des enseignants chercheurs et les ATER, a lieu régulièrement une fois par mois et dure 2H 30. Il n'y a actuellement pas de représentation régulière de doctorants élus, mais les allocataires doctorants (environ 2 allocataires doctorants sont nommés chaque année au CRPPC) sont régulièrement convoqués à une participation d'une heure en fin de réunion. Ces allocataires de recherches participent activement à la vie de l'unité : ils sont chargés

par exemple de la publication des cahiers du CRPPC, participent aux réunions du CRPPC, et au comité d'accueil lors des manifestations scientifiques.

La situation nouvelle créée par l'arrivée d'une nouvelle équipe et la réorganisation des équipes va nous inciter à remodeler prochainement nos statuts.

Par ailleurs, un séminaire mensuel (trois heures le premier jeudi du mois), qui regroupe les différentes équipes de recherche, les doctorants et les jeunes chercheurs en M2R, a la fonction d'un fil rouge des recherches des uns et des autres : il se centre chaque année sur un thème unitaire décliné selon les différentes méthodologies et problématiques des directeurs de recherche et de leurs doctorants, par exemple cette année il s'intitule « Les méthodologies de recherche en clinique ». Ce séminaire prépare aussi les colloques internationaux du CRPPC et les différents ateliers de ceux-ci, auxquels les doctorants participent (un doctorant au moins par atelier).

III) AECIATION SUR LE PPRAYONNEMENT INTERNATIONAL

(p 7) Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :

Un seul enseignant-chercheur a une véritable stature internationale, mais la plupart des HDR, en particulier de l'équipe 2 participent à des échanges internationaux, le plus souvent à titre individuel.

(p 9) Relations en réseaux avec des universitaires le plus souvent isolés, mais peu avec des équipes constituées.

L'appréciation du rayonnement international du CRPPC semble sous-estimée dans le rapport à plusieurs égards :

- D'abord, au sein de nos **cinq réseaux interuniversitaires internationaux**, il est vrai que nous n'avons pas suffisamment contractualisé nos rapports avec des équipes entières de centres de recherche mais il ne faut pas négliger pour autant le développement considérable et rapide (fondés durant le quadriennal) de ces réseaux qui ont favorisé les collaborations internationales au sein des colloques et dans le cadre des conférences invitées : il nous semble avoir posé les bases durant le quadriennal précédent de nombreuses collaborations internationales, travail à poursuivre au cours du prochain quadriennal.

Suite à cette remarque des experts, nous nous fixons comme objectif dans notre projet de contractualiser davantage nos liens avec l'étranger, qui le sont déjà en partie, par exemple dans le cadre du programme de recherche Ecosud, en lien avec le réseau « Groupes et liens intersubjectifs ». Dans ce programme, les liens ne sont pas établis avec des personnes isolées mais avec des groupes institués : la Escuela et la Matanza et l'Association Argentine de Psychothérapie de groupes avec Uces à Buenos aires sont des associations scientifiques qui ont passé des contrats avec les Universités, auxquelles le CRPPC est relié par des conventions ; trente deux de leurs étudiants ont déjà été accueillis au CRPPC en M1 et M2 recherche depuis 2007.

- Pendant le quadriennal précédent, le CRPPC a continué à entretenir des liens sous la forme **d'échanges d'étudiants et d'enseignants avec 21 universités étrangères**. Le Pr Bernard Chouvier, en tant que Directeur du CRPPC, avec l'aide du Pr. Claudine Vacheret, Responsable des relations internationales, a développé une activité de rayonnement du laboratoire au niveau international, dans le cadre des accords européens d'échanges d'enseignants et de doctorants avec :

. les universités de Rome (Pr. P. Cruciani), Palerme (S. La Grutta), Naples (C. Zurlo), Sofia (Pr. E. Alexeieva), Bucarest (Pr I. Mitrofan), Université Libre de Bruxelles (Pr. A. Lefebvre), Institut Pratique de Psychologie de Riga (Pr. J. Mikhailov).

. De nouveaux liens ont été ouverts avec les universités de Padoue (Pr. G. Fava Vizziello), d'Athènes (K. Navridis, C. Synodinou), de Rethymnon (Popi Chatira), d'Istanbul (Pr. Tevflika Ikis), et de Saarbrück (Pr. Myria Fabrega).

. Nous avons établi des liens également avec l'université d'Edimbourg pour une co-direction de thèse avec le Pr Caroline Wat (thèse de Thomas Rabeyron).

. Nous avons par ailleurs établi une convention-cadre avec l'université Lomonosov de Moscou, régi par le CRPPC (Responsables Pr Bernard Chouvier et Pr; Alexander Tkhostov) et des contacts sont en cours avec l'université de Kiev et avec l'une des universités de Shangai.

- **6 cotutelles de thèse** sont assurées au CRPPC : le Pr Bernard Chouvier a 3 cotutelles de thèse, 2 (D. Tserpelis et S. Flemal) avec l'université de Bruxelles, en partenariat avec le Pr A. Lefèbvre, une (P. Odino) avec l'université de Padoue, en partenariat avec le Pr S. La Grutta.

Le Pr C. Vacheret a aussi 3 cotutelles de thèse, la première (L. Bracchi) avec l'université Uces à Buenos Aires, en partenariat avec le Pr D. Maldavsky, la seconde (A. Mitsopoulou) avec le Pr K. Navridis de l'université Kapodistrion d'Athènes, la troisième (G. Lo Piccolo) avec le Pr La Grutta de l'université de Palerme.

- Le rayonnement du CRPPC à l'étranger apparaît particulièrement dans le **grand nombre de conférences invitées à l'étranger (INV : 169)** non mentionnées dans le rapport des experts. L'impact de nos travaux ne se limite pas au cadre universitaire mais différents organismes de soin et de recherche en psychopathologie font venir les enseignants chercheurs du CRPPC pour des conférences ou cycles de conférences, ce qui explique le grand nombre d'INV aussi en dehors du cadre universitaire. À l'étranger, ce sont aussi les terrains de soin qui sont concernés par notre modélisation de dispositifs de soin spécifiques.

- Equipe 3 et rayonnement international

(p 6) L'autre équipe, qui prolonge les recherches en psychologie sociale clinique sur les groupes, s'inscrit davantage dans un contexte régional

Cette affirmation semble liée au fait que les experts ne disposaient pas du bilan de l'équipe 3. Voici quelques précisions :

. Un contrat ANR, Violécogenre, national.

. Plusieurs recherches internationales en cours :

. Au niveau européen, la participation de Marie Anaut aux programmes Daphné : Good practices in de-institutionalisation et Child abandonment.

. Dans la péninsule ibérique, les recherches de Rommel Mendès-Leite, Hasta que seamos cenizas et Risco e sida.

. Les travaux de Patricia Mercader en lien avec l'Afrique du Sud, Apartheid archives project et Psychology serving humanity.

. 8 doctorants étrangers sur 18, et la présence d'un doctorant brésilien invité.

- Publications à l'étranger

(p 4) Le niveau de publication est quantitativement satisfaisant, mais la lisibilité internationale reste faible.

(p 5) Adopter une stratégie de publication, globale à l'unité, en y impliquant chercheurs et doctorants, permettant la lisibilité internationale de travaux qui méritent de dépasser l'écho régional ou national.

. En ce qui concerne les **publications en anglais**, depuis que le Pr Ionescu a attiré notre attention sur cette question, nous nous sommes mis au travail et certains enseignants chercheurs ont récemment proposé des articles dans des revues de langue anglaise, mais, compte tenu du long délai nécessaire avant publication, ces articles récents n'ont pas pu être pris en compte dans le quadriennal.

. Enfin, 7 ouvrages d'Enseignants chercheurs du projet sont traduits dans des langues étrangères (CF p 87 du bilan), en anglais, en espagnol, en grec, en hébreu, en italien en portugais, en roumain, en russe.

IV) APPRÉCIATION SUR LA COHÉRENCE DES ÉQUIPES ET LEUR INTÉGRATION A L'ENSEMBLE

1) (p 9) Intitulé de l'équipe : CLINIQUE ET PSYCHOPATHOLOGIE DES LIENS INTERSUBJECTIFS. Responsable : Mme Claudine VACHERET

Abordant à la fois les questions des pathologies familiales, des institutions, des groupes thérapeutiques, des pathologies de la violence, de l'économie psychique de l'adolescence, du processus créateur, ce projet semble plus la juxtaposition de recherches individuelles que la définition d'un axe. La seule unité est de s'inscrire dans le champ de la pratique clinique des groupes.

En ce qui concerne la cohérence et l'unité de cette équipe, elle s'inscrit dans le paradigme collectif du CRPPC, Psychopathologie et symbolisation, et le décline du côté des formes groupales de la psychopathologie. Il s'agit notamment des pathologies du groupe familial, de la pathologie de groupes de patients (par exemple psychotiques, détenus...), des groupes à médiation artistique, en lien avec la question de la psychopathologie de la création.

Il est d'abord important de rappeler que le Pr Ionescu, lors de son expertise effectuée en 2008, a vivement recommandé de constituer des équipes plus importantes en nombre et donc de regrouper les précédentes équipes, plus restreintes. En 2008, deux équipes différentes se sont donc réunies en une seule, intitulée « Clinique et Psychopathologie des liens intersubjectifs », celle dirigée par le Pr B. Chouvier et le Pr Y. Morhain, « Clinique et Psychopathologie des liens intersubjectifs » et l'équipe qui travaillait sur les groupes, « Clinique et psychopathologie des liens et des processus groupaux », dirigée par le Pr B. Duez et le Pr C. Vacheret.

Le Pr B. Chouvier, qui travaillait sur les groupes, en particulier les groupes de militants, les groupes sectaires et les groupes à médiation, correspondait par ses travaux à un des pôles des recherches sur le groupal. Ses travaux sur la création renvoient effectivement à un autre axe, de fait transversal aux deux équipes du CRPPC depuis 2008, puisque J. M. Talpin, A. Brun, A. Ferrant et R. Roussillon appartenant à l'équipe dirigée par R. Roussillon travaillent aussi sur ces thèmes également comme en témoigne le réseau Création. C'est une des traditions du CRPPC que cet axe concernant la thématique de la Création ne soit pas mis au travail par une seule équipe monothématique, identifiée comme telle.

Pour ce qui concerne la collaboration avec le Pr Y. Morhain et les travaux sur l'adolescence, de toute évidence, le rapport de l'adolescent au groupe est une question centrale. Mais le thème de l'adolescence est transversal aux équipes du Centre, ce qui apparaît clairement dans la constitution du réseau Adolescence.

2) Les résultats, se situant dans une continuité ancienne, sont définis précisément comme de la recherche/action. C'est dans cette équipe qu'on est au plus près de la limitation de la recherche à ses possibilités d'application. La méthodologie n'est définie que sur un mode général étayé sur la théorie des groupes. (p 9)

Le paradigme de recherche de cette équipe est celui d' « Appareil Psychique Groupal » (initié par R. Kaës, professeur émérite du CRPPC), qui constitue un nouveau modèle de pensée heuristique. L'équipe « Clinique et Psychopathologie des liens intersubjectifs » vise à explorer ce paradigme de recherche selon ses différentes facettes : ainsi le groupe peut-il être travaillé selon une perspective psychanalytique dans ses aspects institutionnels, dans sa valeur thérapeutique, dans sa structuration par de fortes relations affectives. L'équipe axe ses recherches notamment autour du groupe familial envisagé à partir des thérapies familiales psychanalytiques, des groupes thérapeutiques à médiation, des groupes en prison, des groupes d'adolescents, des groupes institutionnels et des groupes sectaires.

La logique des recherches de cette équipe, concernant l'approche psychanalytique groupale, consiste en une réflexion d'une part sur la spécificité des réponses apportées par les dispositifs groupaux à la prise en charge des nouvelles formes de pathologies, d'autre part sur la façon dont ces pratiques changent les représentations de la pathologie et nécessitent de nouvelles modélisations. Cette perspective permet donc de discuter et de réfuter la critique relative à la limitation des possibilités d'application.

Cette équipe participe à l'Ecole française psychanalytique de groupe contemporaine et ses recherches poursuivent la voie originale qu'elle a ouverte ; il ne s'agit donc pas de « psychologie sociale clinique » et les recherches propres à cette équipe ne sauraient être assimilées à une approche psychosociologique.

3) Différence entre équipe 1 et 3

(p. 4) Les équipes 1 et 3, travaillant sur des thèmes et objets voisins, se différencient surtout par des professions de foi, groupaliste pour l'une, psychosociologique pour l'autre

Il y a là un malentendu : l'équipe 1 travaille sur le groupe restreint comme lieu d'expression de la souffrance psychique et instrument thérapeutique, alors que l'équipe 3 travaille sur l'insertion du sujet dans le socius au sens large et sur l'influence des mutations du lien social sur les problématiques subjectives. Ni les objets, ni les méthodes, ni les présupposés théoriques ne sont les mêmes.

4) (p 13) Intitulé de l'équipe : PSYCHOLOGIE DES MUTATIONS CONTEMPORAINES. Responsable : Mme Patricia MERCADER

(p 4) L'équipe 3, la plus réduite, présente une problématique innovante, mais son intégration semble encore circonstancielle et artificielle (p. 5)

C'est vrai pour l'instant, mais les problématiques de cette équipe s'articulent très bien avec celles du psychopôle, et donc cet état de fait devrait évoluer à court ou moyen terme.

(p. 13) Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'équipe ou du projet dans son environnement :

L'intégration de cette équipe dans l'unité semble encore circonstancielle alors que les thèmes spécifiques, recentrés sur les « gender studies » pourraient être porteurs d'attractivité.

L'équipe 3 espère, ce que l'évolution de la situation actuelle confirme, être rejointe au moins sur des projets précis, par des collègues d'autres équipes. Des coopérations existent déjà, d'ailleurs, mais pas spécifiquement sur le thème du genre.

(p. 14) Nous ne disposons pas d'assez d'éléments pour apprécier valablement le bilan de cette équipe, dont on ne sait si elle est totalement nouvelle ou prolonge des travaux réalisés sous un autre label

Cette équipe existe depuis 2005 dans le cadre du GRePS (EA 4163). Elle comportait alors 5 membres, avec, en plus des 4 actuels, la participation d'Annik Houel, professeur émérite qui a préféré rester au GRePS pour faciliter la fin de thèse de ses doctorants.

V- DOCTORANTS ET THESES

1) Quantité et qualité des publications, communications, thèses et autres productions : (p 9)

Equipe 1. 8 thèses ont été soutenues, dont 7 encadrées par un professeur à la retraite et 1 par le plus âgé de ceux qui restent.

En ce qui concerne les thèses du Pr B. Chouvier (1 soutenue), le quadriennal correspond à une sorte de « creux de vague », alors que plusieurs thèses sous sa direction ont été soutenues les deux années précédentes et viendront à soutenance en 2010 :

- en 2003 : 2 thèses soutenues (Claudine Veuillet le 15/04/2003 et Véronique MASUY (17/12/03) sous sa direction et une direction d' HDR (D. Mellier).

- en 2004 : 3 thèses soutenues sous la direction de B. Chouvier: Muriel SIMON (12/02/04), Jean-Claude BELET (12/05/04) et Frédéric PEREZ (9/12/04).

- 5 thèses arrivent à soutenance l'année prochaine, en 2010 : (Béatrice RAY, Didier ROFFAT, Dimitri TSERPELIS, Nagham HRIECH, Thomas RABEYRON).

Il a par ailleurs trois thèses en cotutelle et une thèse en codirection avec des universités étrangères.

En ce qui concerne le Pr Claudine Vacheret, elle a eu un temps de cessation d'activité, dû à des problèmes de santé, et des abandons de doctorants en lien avec des problèmes de renouvellement de carte de séjour ou des questions de santé. A ce jour elle a 3 thèses en co-tutelle, dont Lilana Bracchi qui va soutenir en Novembre 2010 à Buenos Aires.

Pour ce qui est du Pr Yves Morhain, venant de Montpellier, il a dû prendre le temps de s'inscrire au CRPPC, il a eu une soutenance de thèse en décembre 2009.

2) Equipe 3. (p. 14) Les doctorants [...] sont dirigés par une seule des HDR et une Pr émérite

Il s'agit là d'un malentendu : les 18 doctorants de l'équipe 3 (voir la liste dans le second fichier d'observations) sont dirigés par le Pr Marie Anaut, le Pr Patricia Mercader et Jean-Pierre Durif-Varembont (MCF/HDR). Le Pr Annik Houel, professeur émérite, a préféré rester au GREPS pour faciliter la fin de thèse de ses doctorants.

3) **Publications des doctorants** p 5 Les doctorants publient peu.

Nous avons mis en place durant le quadriennal différentes mesures pour inciter à publier les doctorants, qui ont de ce fait publié davantage durant la dernière année du quadriennal.

VI-Recrutement

(P 5) Veiller aux prochains recrutements : rajeunir l'équipe et éviter les recrutements internes, en particulier concernant les équipes 1 et 3. L'équipe 2 serait renforcée par un recrutement de professeur. L'intégration de nouveaux enseignants-chercheurs d'orientation psychanalytique devrait faciliter le dynamisme de recherche.

Un recrutement de professeur pour septembre 2010 et le remplacement en 2011 de deux professeurs partant à la retraite (Pr B. Chouvier et Pr C. Vacheret) permettra de rajeunir l'équipe et de renforcer son dynamisme de recherche.